

## LE GROUPE BAOBAB AIMER. PARTAGER. SERVIR :

### Quel beau programme pour des échanges interculturels réussis !

**D**u 14 au 23.02.2007, Hubert BARTHOULOT, Colette FERRANDON, Marie-Hélène SIBOIS, Isabelle VUILLET, Régine et Denis CANNELLE, membres du Groupe BAOBAB ont été chaleureusement accueillis par les habitants de Goudrin au BURKINA FASO.

**L**e Groupe BAOBAB est une association, implantée à DOLE, d'échanges interculturels d'amitié et de solidarité qui prônent les valeurs d'AMOUR, de PARTAGE et de SERVICE. L'objectif de ces échanges est de tisser des liens entre européens et africains. Le rapprochement de ces populations offre le bonheur de s'enrichir des différences mutuelles et de monter des projets de développement durable. Par définition, le développement durable est "un développement du présent qui ne prend pas dans la poche du futur". Cette notion est essentielle aux yeux d'Isabelle VUILLET, Présidente. Elle ne conçoit pas de dupliquer les erreurs des pays du NORD. "La terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants.." dit un proverbe indien. Le groupe BAOBAB travaille bénévolement avec leurs amis africains pour mettre en place des projets équitables (par définition : chacun a ce qu'il a droit), initiés par leurs amis burkinabé. Eux seuls savent quel est le potentiel humain, agricole... qu'ils peuvent exploiter.

**L**e séjour, bref par sa durée mais riche par ses activités, a donné l'occasion de se retrouver... en famille ; entre frères et sœurs différents seulement par la couleur de leur peau. Chacun a exprimé la joie d'être ensemble... tout simplement ; de se retrouver ou de se découvrir ! Les habitants de GOUDRIN ont adopté les membres du groupe BAOBAB comme étant des membres de leurs propres familles. Preuve en est qu'ils étaient invités aux funérailles du Chef. C'est un signe de belle intégration du groupe au sein du village. L'honneur leur est revenu de lancer les funérailles. Le responsable des Pères d'élèves et le responsable du Comité Villageois de la Gestion des Terroirs (C.V.G.T.) de GOUDRIN, leur ont présenté le tam-tam à cordes et chaque français a eu la délicatesse de "faire chanter la peau". Les festivités pouvaient commencer ! Quelle émotion ressentie. Les mots manquent dans pareille occasion. Dans la tradition, lors d'un décès, le défunt est enterré et les burkinabé attendent la fin des récoltes pour préparer les funérailles. Elles ont duré cinq jours et cinq nuits. Des milliers de personnes sont venues rendre hommage à ce Chef extraordinaire de part sa sagesse, son esprit gai et sa capacité d'accueillir l'étranger. Au BURKINA FASO, les funérailles sont une fête ; un temps fort de la vie pour se retrouver, palabrer, jouer de la musique, danser, manger, boire et apporter des présents pour les orphelins du défunt. Ces festivités font partie des coutumes ancestrales. L'âme du défunt peut partir en paix et protégera alors les villageois. Un mot revient dans la bouche de chacun "Zegbo" : "la tristesse est partie, c'est la joie" !

**D**ans le cadre de la commission culture, l'échange fut riche et émouvant avec les soixante-quinze femmes qui cherchent un soutien financier par le biais d'un micro-crédit pour démarrer une activité professionnelle génératrice de revenus. En février 2006, les français et burkinabé avaient tracé ensemble les contours de ce projet. En février 2007, mille euros leur ont été confiés pour réaliser des activités comme la préparation du mil, le travail de la laine, la teinture, la vannerie, l'élevage pour l'embouche... alors que le projet de micro-crédit s'élève à 4 580 euros. "Celui qui a tenté de mieux faire, et qui n'a pas pu, est mieux que celui qui ne fait rien ou qui détruit". Ce proverbe burkinabé est sorti de la bouche de la responsable des femmes en réponse à la tristesse des français de n'avoir pu trouver tous les fonds nécessaires... Les français ont demandé selon quels critères elles allaient allouer l'argent, étant donné que toutes ne pourraient être satisfaites, pour le moment. La responsable des femmes a pris la parole pour donner réponse : " Un comité de gestion avec un bureau est constitué. Chaque projet est étudié puis soumis à l'exécutif. Il sera validé en fonction du mode de remboursement et de la situation financière des femmes. Le micro-crédit sera accordé aux plus démunies afin d'améliorer leur dignité". Pour information, les femmes ne veulent pas laisser entrer leurs maris dans la gestion de cet argent...

**A**travers d'autres échanges, divers besoins ont été exprimés dans le cadre de la commission agriculture. Les villageois seraient sauvés s'ils pouvaient recevoir un financement : pour acheter des charrues, des ânes, des charrettes, des manguiers ; pour clôturer le terrain baobab afin de créer, entre autres le projet de la pépinière ; pour alimenter la banque à céréales. Le sport était aussi à l'ordre du jour. La rencontre avec les jeunes de l'association sportive du village était l'occasion de découvrir des jeunes heureux grâce au football, à la pétanque et bientôt grâce au badminton et à la course à pied !

**L**es membres du groupe BAOBAB vous remercient beaucoup, vous, donateurs. Votre générosité, celle des membres du groupe BAOBAB et la détermination de nos amis burkinabé, à lutter contre la pauvreté grâce à leur travail, offrent l'opportunité de créer un peu de paradis franco-burkinabé ! Le groupe BAOBAB lance un appel. Votre participation permettrait de finaliser le micro-crédit des femmes (3580 euros), d'acheter le matériel agricole et les manguiers (2124 euros), d'alimenter la banque à céréales (3000 euros), de clôturer le terrain de 12 hectares pour la pépinière et pour protéger les réalisations humaines (6700 euros), Le groupe BAOBAB est reconnu d'utilité publique. Votre don destiné, par chèque à l'ordre du groupe BAOBAB, envoyé au 7, rue du 21 janvier à DOLE (39100), est déductible de vos impôts grâce au reçu fiscal qui vous sera envoyé à domicile. Merci infiniment.

Isabelle VUILLET, Présidente, à votre service pour plus d'informations.